



**Numéro 16
Mars 2018**

**LETTRE
de la
SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE L'OUEST**

PROCHAINE SÉANCE MENSUELLE

La prochaine séance mensuelle aura lieu le **14 mars à 17h30** à l'**Hôtel de l'Échevinage et des Grandes Écoles**. A cette occasion aura lieu l'**Assemblée générale**, puis **Maurice MATHIEU** donnera une communication intitulée **M^{gr} Pie et les cinq conciles d'Aquitaine 1850-1868**.

**RÉSUMÉ DES SÉANCES PRÉCÉDENTES
DÉCEMBRE 2017**

Jean-Marie AUGUSTIN

L'incendie meurtrier des Lourdines

À partir de 1917, un atelier de fabrication de gargousses est installé par l'autorité militaire près des carrières des Lourdines et de la gare de Migné-les-Lourdines. Le personnel est essentiellement féminin. Dans des baraquements en bois, 280 ouvrières environ remplissent de poudre des petits sacs, appelés gargousses, qui sont destinés à créer la charge explosive des canons.

Le 8 décembre, à 10 h 45 du matin, dans le bâtiment B, une gerbe de feu jaillit sur une table à la suite de la manipulation d'une gargousse. Affolées par l'incendie, les ouvrières se précipitent au dehors et se répandent dans les champs. Le feu est rapidement circonscrit, mais seize cadavres de femmes sont découverts dans les décombres et une quinzaine de blessées sont immédiatement transportées à l'Hôtel-Dieu de Poitiers. Cinq d'entre elles succombent à leurs brûlures avant leur arrivée à l'hôpital et une autre le surlendemain, ce qui porte à 22 le nombre des victimes : neuf habitaient la commune de Migné et treize étaient domiciliées à Poitiers ; la plus jeune, Jeanne Gaultier, était âgée de quinze ans.

Les cercueils des ouvrières décédées sont exposés dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu et il a été décidé que les obsèques auraient lieu aux frais de l'État. Le 13 novembre au matin, dans la cour de l'hôpital, les cercueils sont placés sur une estrade drapée de noir et ornée de faisceaux de drapeaux tricolores. Après les discours dont ceux d'Antoine Marty, préfet de la Vienne, et de Louis Loucheur, ministre de l'Armement, les dépouilles, recouvertes d'un drapeau tricolore, sont placées sur des fourgons d'artillerie. Le funèbre cortège se dirige, au milieu d'une foule énorme rassemblée sur les trottoirs, vers la cathédrale où une messe solennelle est célébrée par l'archiprêtre, en présence de M^{gr} Humbrecht, évêque de Poitiers. À l'issue de la cérémonie religieuse, un cercueil est dirigé vers le cimetière de l'Hôpital-des-Champs, neuf prennent le chemin de Migné et douze autres, accompagnés par un immense cortège, sont inhumés au cimetière de la Pierre-levée.

FÉVRIER 2018

Anne-Sophie TRAINÉAU-DUROZOY

Couvents, monastères, collèges, grandes familles, etc. D'où viennent les livres anciens de l'Université de Poitiers ?

De nombreux livres de l'Université de Poitiers proviennent d'établissements ecclésiastiques, car l'Université a saisi deux collections importantes suite à la séparation de l'Église et de l'État, celle du Grand séminaire (qui regroupait elle-même des ouvrages d'abbayes ou de couvents, lieux de vie et de travail intellectuel) et celle de l'Évêché de Luçon. Mais beaucoup d'ouvrages viennent aussi de lieux d'enseignements (École de médecine et Facultés notamment) ou de leurs professeurs (en particulier Auguste Dubois) ou étudiants. Un certain nombre de documents, enfin, ont appartenu à des particuliers, nobles, fortunés, savants, grands évêques ou simples prêtres. Si l'origine des collections de l'Université ne remonte pas à l'époque moderne, puisque celles qui existaient ont été dispersées au moment de la Révolution, l'ancienneté de l'Université, et le prestige qui en découle, expliquent probablement la richesse des fonds.

La majorité des ouvrages a une provenance, parfois depuis le premier possesseur, qui est locale : ils viennent de savants et de nobles, mais aussi de couvents et de monastères. L'Ouest de la France est bien représenté, mais on relève aussi des origines plus lointaines, beaucoup d'italiennes, romaines en particulier (grâce à M^{gr} Baillès et aux jésuites qui vinrent fonder la Faculté de théologie), mais aussi une portugaise ou des allemandes.

PATRIMOINE EN LIGNE

Charente-Maritime. Archives départementales

Le document du mois : [Zola à Royan](#)

Deux-Sèvres. Archives départementales

Le document du mois : [Archives départementales des Deux-Sèvres, 4 T 16](#)

Les Archives départementales des Deux-Sèvres proposent sur les PC de la salle de lecture l'accès aux monographies communales (essentiellement de 1885 et 1886) et scolaires réalisées par les instituteurs deux-sévriens.

Nouvelle-Aquitaine. Inventaire du patrimoine culturel, site de Poitiers :

- [Le pont ferroviaire de la Cèpe, à Cabariot](#)
- [L'inventaire du patrimoine de la commune d'Antigny](#)
- [Monuments déplacés : la baie gothique d'une « église de la Tricherie », de Beaumont \(Vienne\) à New York](#)
- [Les peintures de la Vallée des Fresques : la chapelle Sainte-Catherine de l'église d'Antigny, l'Enfance du Christ](#)
- [La renaissance d'une statue de la cathédrale d'Angoulême que l'on croyait disparue...](#)

Vienne. Archives départementales

Le document du mois : [Le « diplôme » de Descartes](#)

AGENDA

Colloque

Le Mans. Abbaye royale de l'Epau et Carré Plantagenêt Musée d'archéologie et d'histoire

Les Plantagenêts et le Maine

13 et 14 mars 2018

Conférences

Chauvigny. Musées. Centre de documentation
Huit siècles d'histoire du manoir de la Brosse à Lavoux, par Chantal Popilus
7 mars 2018, à 20h30

La Rochelle. Archives départementales de la Charente-Maritime
Rochefort et la nouvelle Hermione, embarquement pour un projet urbain
13 mars 2018, à 18h

Marans. Salle des fêtes
L'inventaire du patrimoine de Marans, par Yannis Suire
23 mars 2018, à 20h30

Exposition

Royan. Musée
Tous à la plage !
Jusqu'au 18 octobre 2018

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom :

Nom de jeune fille :

Prénom usuel :

Date et lieu de naissance :

Titre ou profession :

Adresse postale :

Adresse électronique :

1^{er} parrain :

2nd parrain :

À _____, le _____ 20____

Signatures des parrains (facultatives)

Signature de l'adhérent